

Dinan Belle Epoque

L'ancien kiosque à musique place Duguesclin

Dyke Gautier – Entre 1889 et 1909 - Dinan

Plaque de verre - Dim. 9 x 12 cm

Inv. 1986.06.08

Buste d'Almerinda Caïra

Arthur Guéniot - 1905

Plâtre - Moulage - Dim. 43 x 22 cm

Inv. 1988.04.13

La période de la Belle Epoque s'étend de 1900 à 1914 sur le territoire européen et se caractérise par l'idée de paix et de progrès. La France sortait d'une période troublée à plusieurs titres. D'une part, le pays avait dû faire face à la guerre franco-prussienne et à la chute du Second Empire en 1870. D'autre part, il fut confronté à la Grande Dépression de 1873 à 1896. Malgré ces difficultés, il s'agissait d'une période de paix, qui permit des progrès économiques et techniques spectaculaires, traduits par la seconde Révolution Industrielle (1870-1910). Parallèlement, un essor considérable des arts et de la culture se manifesta, par le biais notamment des Salons et des Expositions Universelles. La Belle Epoque bénéficia de ces avancées, et le Musée de Dinan peut aujourd'hui en témoigner à travers ses collections.

Cette plaque de verre, faisant partie de la collection photographique du Musée de Dinan, illustre une partie des avancées techniques de cette période prospère.



L'ancien kiosque à musique place Duguesclin à Dinan, Dyke Gautier, entre 1889 et 1909

© Ville de Dinan – Service Musées

Elle illustre le goût du divertissement qui se développa durant la période de la Belle Epoque. La paix, la prospérité et l'optimisme qui régnaient alors permirent des rassemblements de plaisirs, tels que cette course cycliste sur la place Duguesclin de Dinan.

Ce type de manifestations illustre également les progrès technologiques opérés à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle. D'une part, la photographie, inventée en 1839, fit l'objet de très grandes avancées. Si à ses débuts les sujets se devaient d'être statiques, les développements techniques surent pallier à cette contrainte, comme l'illustrent ces cyclistes en mouvement. En outre, c'est grâce à la photographie que le cinéma put voir le jour. D'autre part, des progrès technologiques spectaculaires permirent le développement de véhicules. Les bicyclettes, que l'on voit sur la plaque de

verre, sont issues des vélocipèdes, inventés dans les années 1860. Des recherches sur la forme et les matériaux permirent de les développer ; ainsi, les premières automobiles et bicyclettes bénéficièrent des recherches de Michelin, qui créa des pneus démontables en 1895.

Parallèlement, la Belle Epoque se caractérise par une création artistique foisonnante. Depuis le 18^{ème} siècle se tenait une fois par an le Salon, où pouvaient exposer les artistes. Cependant, un trop grand académisme lui fut reproché dès le début du 19^{ème} siècle, reproche qui s'accrut d'autant plus que de nouvelles formes d'art faisaient leur apparition, telles que l'impressionnisme, l'art nouveau, le fauvisme ou encore le cubisme. C'est ainsi que d'autres Salons virent le jour, comme le Salon des refusés (à partir de 1863), le Salon des indépendants (à partir de 1884), le Salon d'hiver (à partir de 1897), le Salon d'automne (à partir de 1903) ou encore le Salon des artistes décorateurs (à partir de 1904).



Buste d'Almerinda Caïra Buste d'Almerinda Caïra, Arthur Guéniot – 1905
© Ville de Dinan – Service Musées

Ce buste, conservé au Musée de Dinan, est l'œuvre d'Arthur Guéniot (1866-1961) et représente Almerinda Caïra. Il peut parfaitement illustrer un changement radical de la pratique artistique entamé au 19^{ème} siècle, celui du bouleversement des genres. En effet, jusque-là, certains sujets étaient plus nobles à représenter que d'autres, telles que les sujets mythologiques, royaux, ou autres faits d'armes, et répondaient à certaines normes dans le processus de création. Or, en 1863, Edouard Manet peignit *Le Déjeuner sur l'herbe*, représentant un pique-nique entre deux hommes et deux femmes, toutes les deux nues suite à un bain dans la rivière ; ce tableau fit grand bruit et bouleversa les genres : non seulement le sujet n'a rien de noble, mais, de surcroît, l'un des modèles féminins était parfaitement connu et reconnaissable du grand public, Manet l'ayant très souvent représenté dans ses tableaux.

Le modèle est ainsi devenu très présent pour les artistes de la Belle Epoque, devenant un visage connu du public. Almerinda Caïra, née en Italie dans les années 1880, est ainsi devenue un modèle très demandé au cours de la Belle Epoque, recherchée à la fois par les artistes italiens, français et anglais. Arthur Guéniot la représenta par ce buste, qu'il exposa au Salon des artistes français en 1905. Il en existe trois versions en marbre, conservées à Paris, Reims et Rosnay.

Bibliographie

♦ WINOCK, Michel. *La Belle Epoque : La France de 1900 à 1914*. Paris : Editions Perrin, 2003. 432 p. (Coll. Tempus)